



Global Affairs  
Canada

Affaires mondiales  
Canada

Canada



LE BUREAU DE  
L'ÉCONOMISTE  
EN CHEF

# RAPPORT TRIMESTRIEL SUR L'ÉCONOMIE ET LE COMMERCE T4 2023

# QUATRIÈME TRIMESTRE 2023

	Variation T4 2023 par rapport au T3 2023	Variation annuelle (2023 vs 2022)
<b>PIB mondial réel*</b>	<b>2,6 %</b>	<b>3,1 %</b>
<b>Volume du commerce mondial de marchandises</b>	<b>-0,5 %</b>	<b>-1,9 %</b>
<b>PIB canadien réel *</b>	<b>1,0 %</b>	<b>1,1 %</b>
<b>Exportations canadiennes (marchandises et services)</b>	<b>1,7 %</b>	<b>1,8 %</b>
<b>Importations canadiennes (marchandises et services)</b>	<b>0,3 %</b>	<b>3,3 %</b>

Remarques : Dans le présent rapport, le PIB correspond à des variations trimestrielles en taux annualisés. Le pourcentage de changement pour l'année en cours désigne la variation depuis le début de l'année par rapport à la même période l'année précédente.

Sources : Oxford Economics, Netherland Bureau for Economic Analysis, Statistique Canada; Perspectives de l'économie mondiale de janvier du FMI.

## POINTS SAILLANTS

- L'économie mondiale a progressé au 4<sup>e</sup> trimestre 2023, avec une croissance notable aux États-Unis, ainsi qu'en Chine et dans d'autres marchés émergents. Après quatre trimestres consécutifs de baisse, le volume du commerce mondial de marchandises a augmenté au 4<sup>e</sup> trimestre.
- Les exportations canadiennes de biens et de services dans le monde ont augmenté de 1,7 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2023, la croissance des services (+2,4 %) étant supérieure à celle des biens (+1,5 %). Les exportations d'énergie, en particulier les volumes de pétrole brut, ont fortement contribué à la croissance globale. En outre, les dépenses des visiteurs étrangers au Canada ont soutenu les exportations de services de voyage.
- Les importations canadiennes de biens et de services ont légèrement augmenté de 0,3 % au 4<sup>e</sup> trimestre. Alors que les importations de biens de consommation et de biens industriels ont augmenté, une baisse notable des importations de véhicules à moteur a maintenu la croissance globale des importations de biens à un niveau modéré de 0,2 %. Du côté des services, l'augmentation des importations de services de transport et de services commerciaux a contribué à soutenir la croissance des importations de services à 1,4 %.
- Les exportations canadiennes de biens vers les États-Unis ont stagné à 0 %, tandis que les importations ont reculé de 1,7 % au 4<sup>e</sup> trimestre. Cependant, les échanges de biens entre le Canada et le reste du monde ont augmenté, les exportations (+6,9 %) progressant plus rapidement que les importations (+3,3 %).
- L'activité économique mondiale en 2024 devrait être modérée en raison des effets persistants des taux d'intérêt élevés. Toutefois, à mesure que l'inflation diminue et incite les banques centrales à assouplir leur politique monétaire, des conditions plus favorables à la consommation, à l'investissement et, en fin de compte, au commerce mondial devraient favoriser une croissance mondiale de 3,1 % en 2024.

# LA PLUPART DES GRANDES ÉCONOMIES AFFICHENT UNE CROISSANCE AU 4<sup>E</sup> TRIMESTRE

La croissance économique mondiale au 4<sup>e</sup> trimestre (+2,6 % en rythme annuel) a été soutenue par des gains dans plusieurs pays du G7 (Canada, États-Unis, Italie, France) et en Chine. Dans l'ensemble, la croissance trimestrielle des économies avancées (+1,6 % en rythme annuel) a été inférieure à celle des marchés émergents (+4,2 % en rythme annuel).

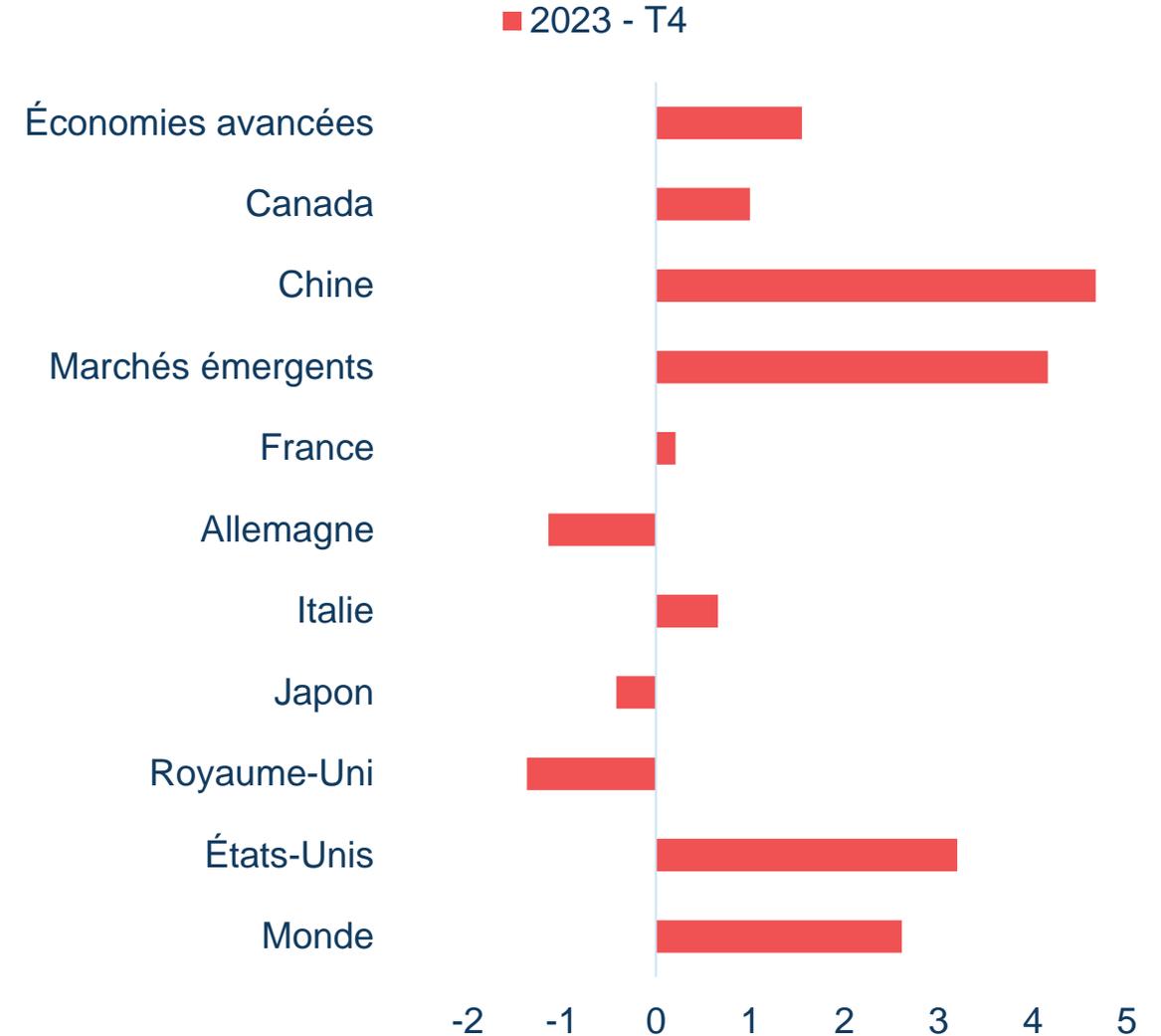
L'économie américaine a connu une croissance solide de 3,2 % en rythme annuel au 4<sup>e</sup> trimestre, soutenue par des augmentations dans divers secteurs tels que les dépenses de consommation, les dépenses des gouvernements locaux et de l'État, l'investissement résidentiel et non résidentiel et les exportations. En outre, une augmentation trimestrielle de 2,2 % du revenu disponible réel est de bon augure pour les dépenses de consommation. Toutefois, comme le gouvernement américain s'efforce de réduire son déficit, d'éventuelles réductions des dépenses fiscales et des hausses d'impôts pourraient freiner l'activité économique.

En Chine, l'économie a progressé de 4,7 % en rythme annuel au 4<sup>e</sup> trimestre. La consommation privée et publique a été le principal facteur de cette croissance, et l'augmentation des dépenses publiques pour le renforcement des capacités en matière de lutte contre les catastrophes naturelles devrait continuer à stimuler l'activité économique jusqu'en 2024.

Dans le Japon voisin, le PIB a légèrement baissé de 0,4 % (en rythme annuel) au 4<sup>e</sup> trimestre, la consommation privée et publique ainsi que les stocks ayant pesé sur la croissance.

La performance économique en Europe a été médiocre au 4<sup>e</sup> trimestre, avec une contraction du PIB en rythme annuel dans les principales économies (Royaume-Uni (-1,4 %) et l'Allemagne (-1,1 %)), ou une croissance modérée. Les perspectives pour 2024 sont peu encourageantes, car la faiblesse de la consommation privée et publique ainsi que de l'investissement devrait freiner la croissance dans la zone euro.

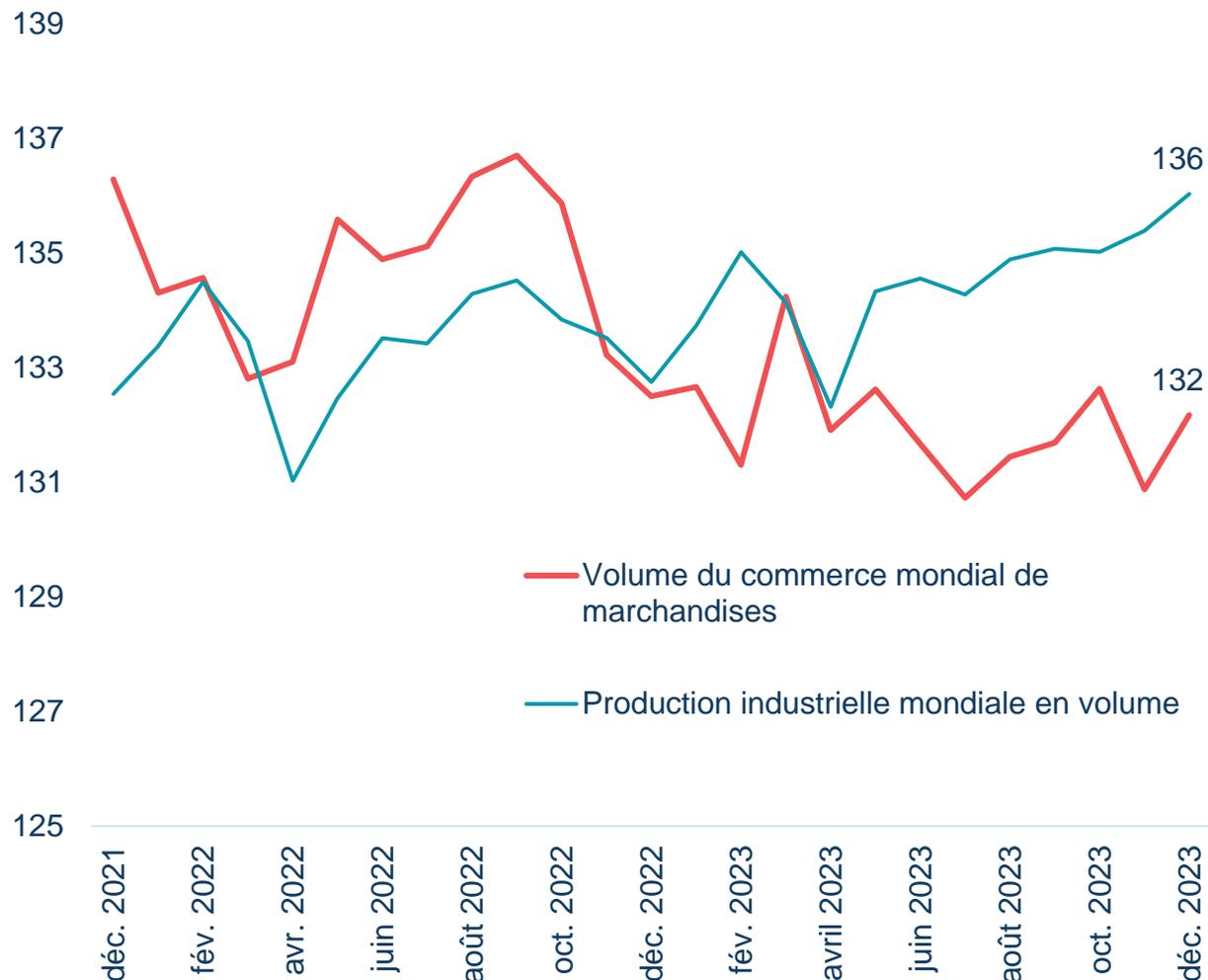
## Croissance du PIB réel, principales économies (variation trimestrielle en %, annualisée)



Source : Oxford Economics, Haver Analytics, consultation le 15 mars 2024.

## Commerce mondial de marchandises et production industrielle en volume

Indice 2010 = 100



Source : Bureau néerlandais d'analyse de la politique économique, consultation le 4 mars 2024.

# LES VOLUMES DU COMMERCE MONDIAL DE MARCHANDISES AUGMENTENT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN QUATRE TRIMESTRES

Le volume du commerce mondial de marchandises a augmenté de 0,5% au 4<sup>e</sup> trimestre, la première hausse après quatre baisses trimestrielles consécutives. Au cours du quatrième trimestre, les importations (+0,5%) et les exportations (+0,5%) ont augmenté. En rythme annuel, les volumes du commerce mondial de marchandises ont diminué de 1,9 % en 2023.

La croissance économique dans plusieurs régions a soutenu la demande intérieure de biens étrangers au 4<sup>e</sup> trimestre. Notamment, les volumes d'importations en Chine (+1,7%) et dans d'autres économies émergentes d'Asie (+4,0%) ont augmenté. Les volumes d'importations des États-Unis ont également augmenté en rythme trimestriel (+1,2%). Cependant, dans les régions du monde où la croissance a été plus faible, la demande de produits étrangers a été moins prononcée. Ainsi, le volume global des importations en provenance des économies avancées a légèrement diminué (-0,1%), la zone euro enregistrant une baisse significative (-2,6%).

Du côté des exportations, les volumes d'exportations en provenance des économies avancées ont connu une croissance modeste au 4<sup>e</sup> trimestre (+1,0%). Bien que les États-Unis aient enregistré une hausse de 0,9 % au 4<sup>e</sup> trimestre, cette croissance s'est ralentie par rapport au trimestre précédent. Les économies émergentes ont connu une baisse de 0,4 % des volumes d'exportation, avec des ralentissements notables en Chine (-0,4 %) et en Europe de l'Est (-5,9 %).

La production industrielle mondiale a légèrement augmenté de 0,5 % au 4<sup>e</sup> trimestre, grâce à des volumes de production plus élevés dans les économies avancées (+0,2 %) et les économies émergentes (+0,8 %). La production industrielle en Chine a augmenté pour le deuxième trimestre consécutif, en hausse de 2,0%.

# LA CROISSANCE DEVRAIT RESTER MODÉRÉE DANS LES ÉCONOMIES AVANCÉES

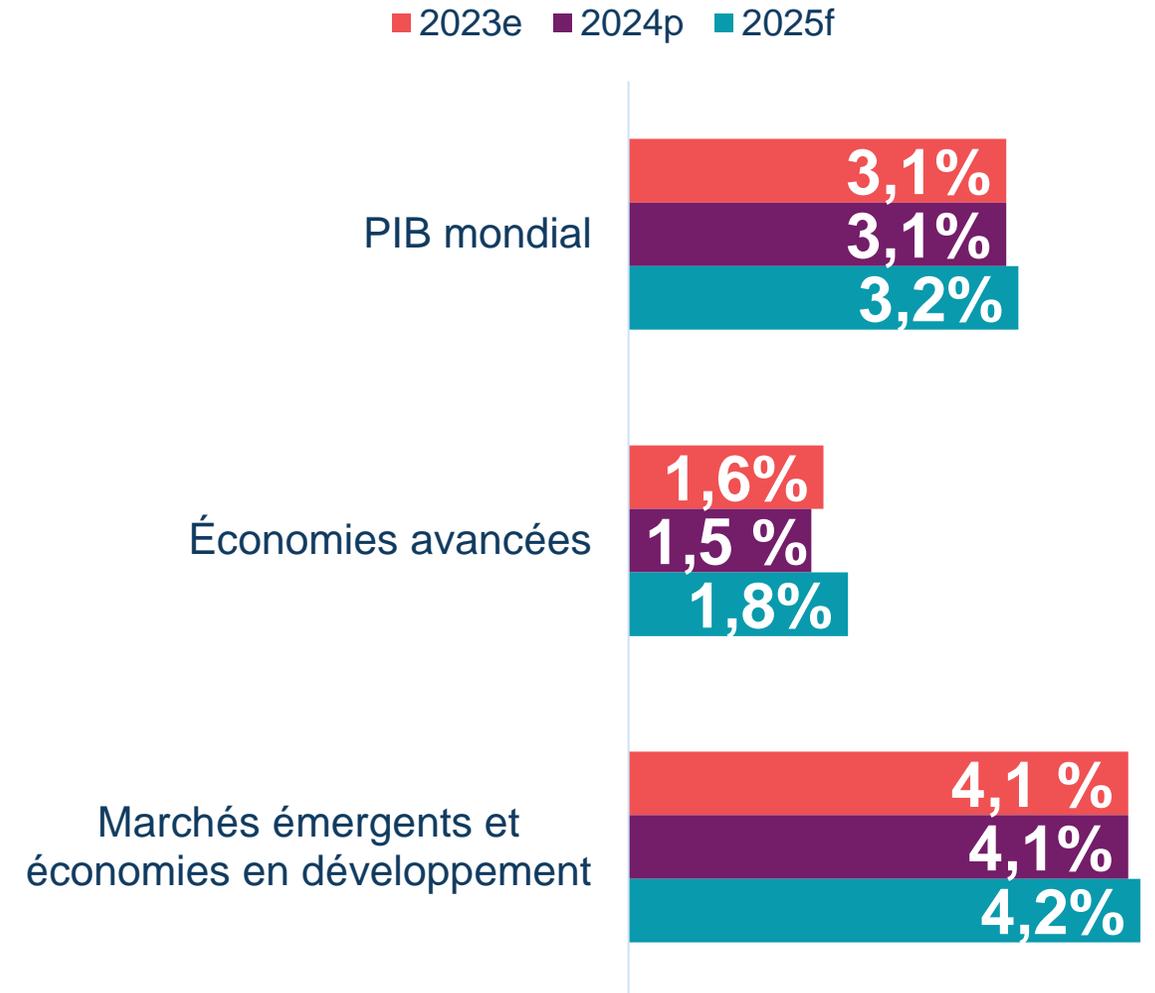
Le FMI prévoit que la croissance économique mondiale se stabilisera à 3,1 % en 2024 (comme en 2023), avant de remonter légèrement à 3,2 % en 2025.

La croissance économique dans les économies avancées devrait descendre à 1,5 % en 2024, ce qui est inférieur à la moyenne historique (2000-2019) de 1,9 %. Alors que les États-Unis devraient surpasser la moyenne des économies avancées avec une croissance de 2,1 % en 2024, cette croissance devrait retomber à 1,7 % en 2025. On prévoit que cette décélération sera due aux effets décalés du resserrement des politiques monétaires et fiscales, et à la baisse de la demande due au ralentissement du marché de l'emploi.

Selon les prévisions du FMI pour les économies émergentes, la croissance du PIB réel atteindra 4,1 % en 2024, mais ce chiffre reste inférieur à la moyenne de 5,5 % pour la période 2000-2019. En Chine, la croissance économique devrait s'élever à 4,6 % en 2024, grâce à la bonne tenue de l'économie en 2023 et à la perspective d'une augmentation des dépenses publiques. La performance économique de l'Inde devrait s'améliorer sensiblement, avec une croissance prévue de 6,5 % cette année.

Un équilibre fragile de facteurs déterminera le contexte économique pour 2024. Du côté positif, un ralentissement plus rapide que prévu de l'inflation laisse espérer un assouplissement des conditions financières. En outre, des avancées technologiques telles que l'IA pourraient débloquent des gains de productivité indispensables pour les économies qui les mettront à profit. Toutefois, plusieurs doutes subsistent. L'incertitude géopolitique, notamment l'instabilité politique au Moyen-Orient, menace les prix des matières premières et les chaînes d'approvisionnement. En outre, une inflation persistante pourrait nécessiter un resserrement monétaire prolongé et tempérer la croissance.

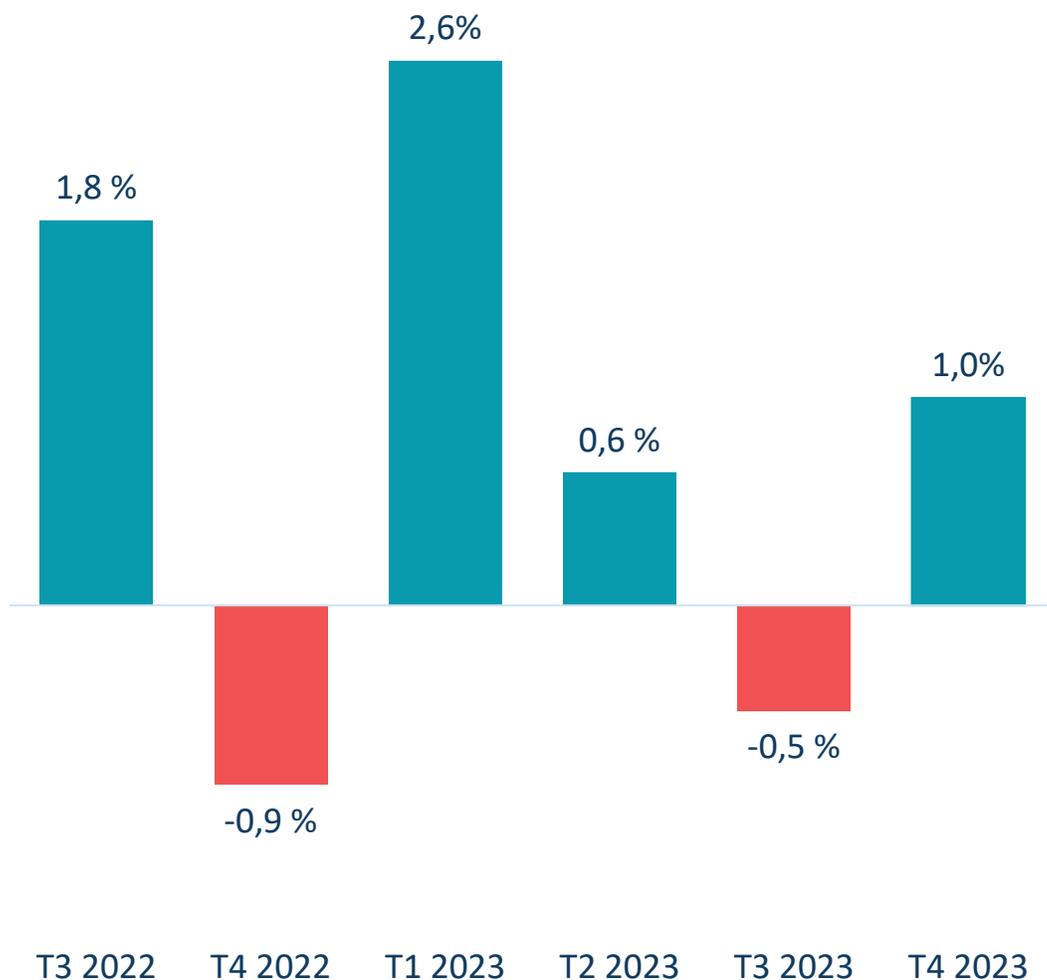
## Prévisions de croissance du PIB mondial (variation annuelle en %)



e = estimé p = prévu

Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, janvier 2024, consultation le 4 mars 2024.

## Croissance du PIB réel canadien (variation trimestrielle en %, annualisée)



Source : Tableau 36-10-0104-01 de Statistique Canada, consultation le 4 mars 2024.

## LE PIB CANADIEN A LÉGÈREMENT AUGMENTÉ AU QUATRIÈME TRIMESTRE

L'économie canadienne a progressé de 1,0 % (en rythme annuel) au 4<sup>e</sup> trimestre, après une perte de 0,5 % révisée à la hausse au 3<sup>e</sup> trimestre. La hausse des exportations de biens et de services (+5,6 %) et la baisse des importations (-1,7 %) ont été les principaux facteurs de croissance. En particulier, le commerce net a ajouté 2,4 points de pourcentage à la croissance du PIB au 4<sup>e</sup> trimestre.

La consommation des ménages a augmenté de 1,0 % au 4<sup>e</sup> trimestre, ce qui en fait le deuxième plus grand contributeur à la croissance. Cette hausse est due à l'augmentation des dépenses en camions, camionnettes et véhicules utilitaires, qui bénéficient de l'allègement des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement. Le taux d'épargne des ménages est resté stable à 6,2 % au 4<sup>e</sup> trimestre, les dépenses et le revenu disponible ayant augmenté presque au même rythme.

En revanche, l'investissement des entreprises a considérablement freiné la croissance, chutant de 5,3 % au 4<sup>e</sup> trimestre. Les investissements en stocks ont également diminué, la baisse des stocks du commerce de détail et de gros ayant été partiellement, mais pas totalement, compensée par la hausse des stocks de l'industrie manufacturière. En outre, les dépenses publiques (-1,9 %) ont également reculé au 4<sup>e</sup> trimestre.

Malgré la hausse trimestrielle, le PIB a de nouveau diminué par habitant, la croissance économique ayant du mal à suivre l'augmentation constante de la population. Cette dynamique s'est également manifestée sur le marché du travail, où la croissance de l'emploi (+0,5 %) a été inférieure à celle de la population active (+0,7 %) pour le quatrième trimestre consécutif. En conséquence, le taux de chômage a grimpé à 5,8 % au 4<sup>e</sup> trimestre. La hausse du chômage a un côté positif : elle signale un rééquilibrage entre l'offre et la demande de main-d'œuvre, ce qui devrait contribuer à faire baisser l'inflation de base.

En rythme annuel, le PIB réel a augmenté de 1,1 % en 2023, ce qui représente le taux de croissance le plus faible depuis 2016 (à l'exception de la contraction de 2020). Plusieurs facteurs ont étouffé la croissance, notamment les taux d'intérêt élevés, les incendies de forêt et les conditions de sécheresse, ainsi que les grèves dans plusieurs secteurs.

# LES INDUSTRIES PRODUCTRICES DE BIENS ET DE SERVICES PROGRESSENT AU 4<sup>E</sup> TRIMESTRE

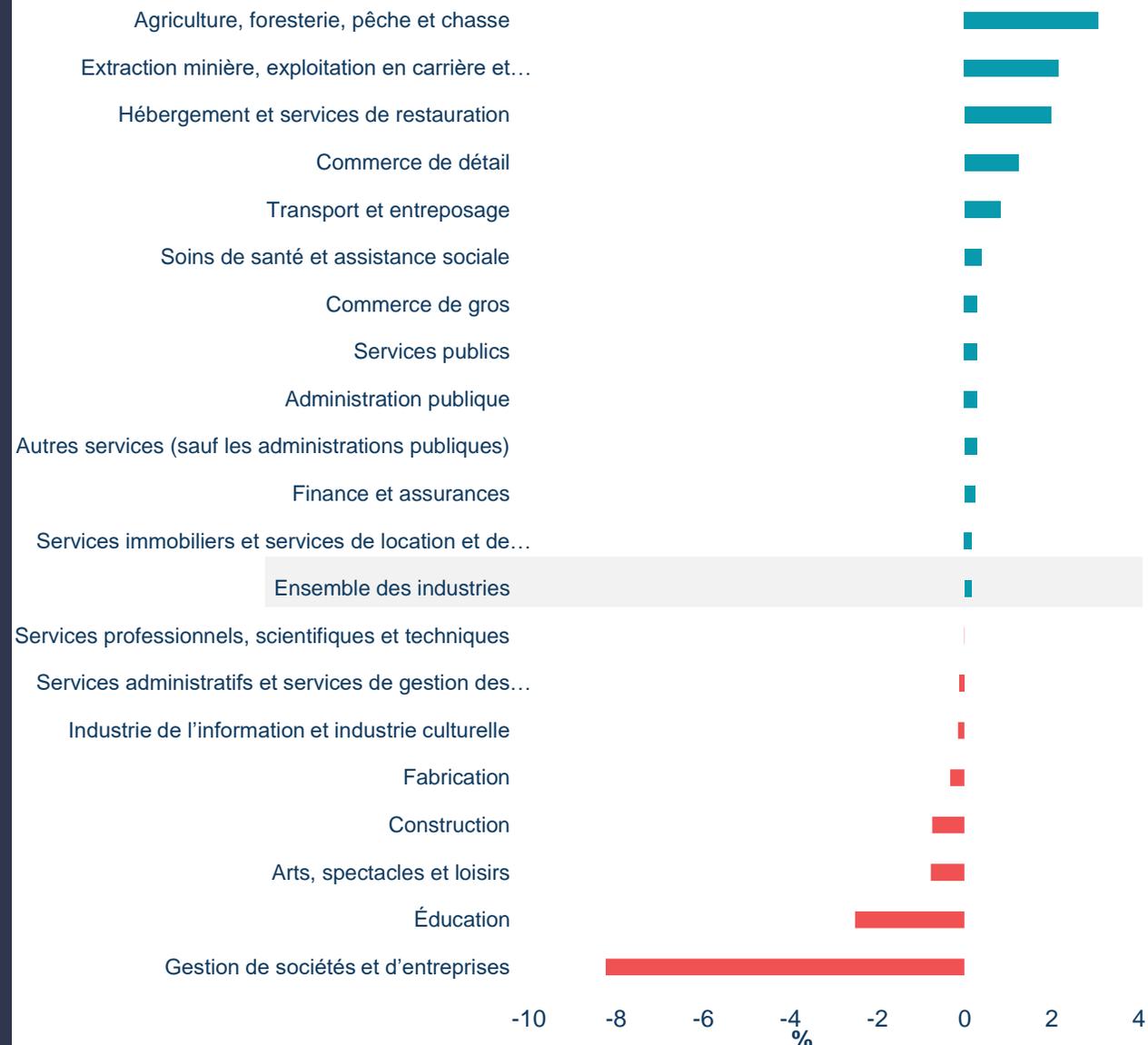
Les industries productrices de biens et les industries productrices de services ont toutes deux progressé en valeur réelle (respectivement 0,2% et 0,1%) au 4<sup>e</sup> trimestre. Il s'agit de la dixième hausse trimestrielle consécutive pour les industries productrices de services.

L'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz (+2,2%) ont représenté le principal moteur de la croissance au 4<sup>e</sup> trimestre, en grande partie grâce à la croissance de l'extraction de pétrole et de gaz (+1,9%). Dans les industries de services, le commerce de détail (+1,2%) a contribué le plus à la croissance grâce aux gains réalisés par les détaillants de produits de santé et de soins personnels.

Les services d'éducation ont fortement freiné la croissance, chutant de 2,5% au 4<sup>e</sup> trimestre. La baisse de l'activité dans les écoles primaires et secondaires a contribué le plus à ce déclin, alors que les grèves des travailleurs du secteur public québécois se sont poursuivies de novembre à décembre.

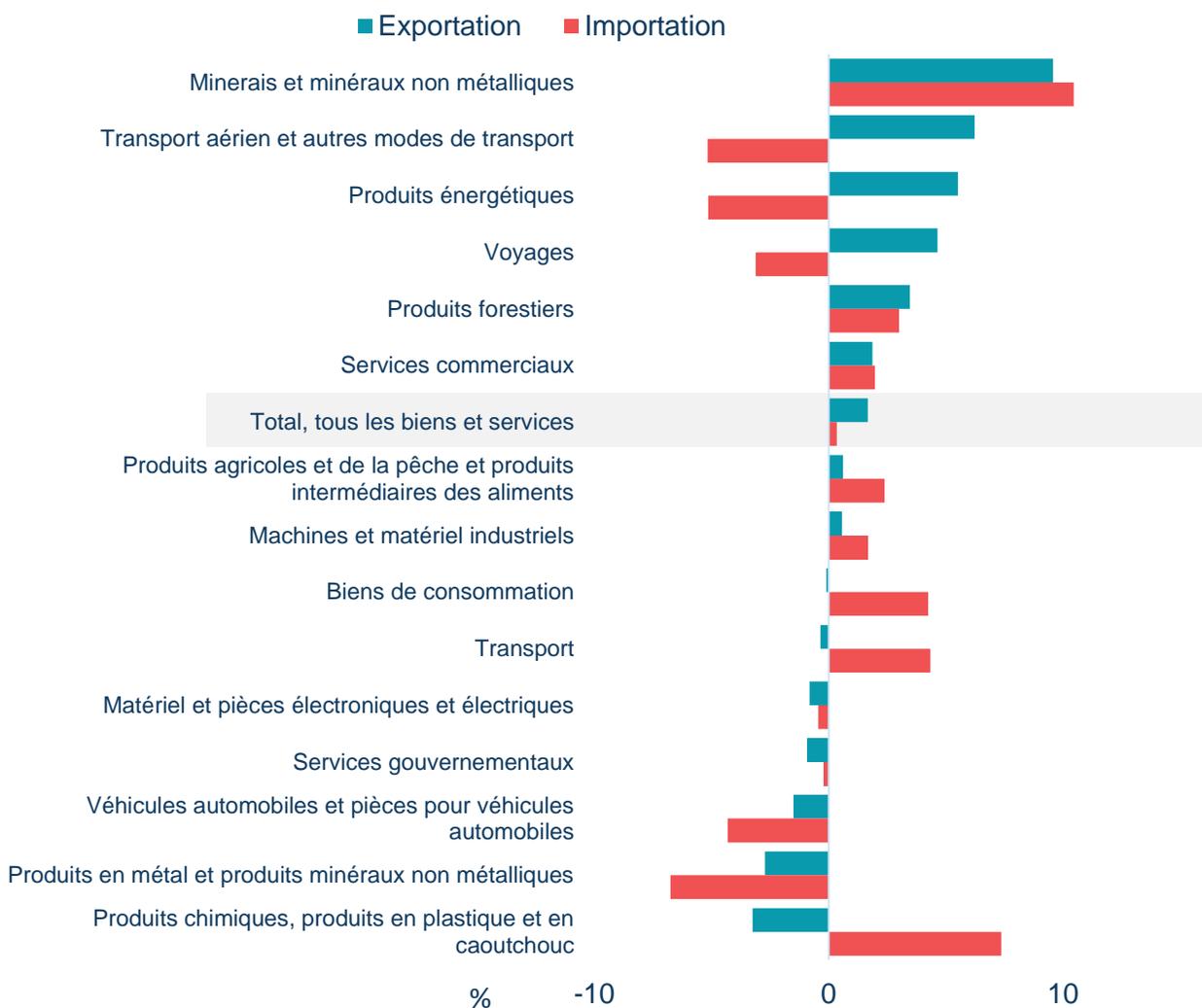
Le secteur de la construction s'est également contracté au 4<sup>e</sup> trimestre (-0,7 %) en raison de la baisse de la production dans le sous-secteur du génie et des autres activités de construction. Toutefois, la construction résidentielle et la construction non résidentielle sont restées solides, augmentant respectivement de 1,3 % et de 1,6 %.

## PIB du Canada aux prix de base par industrie pour le T4 (variation trimestrielle en %)



Source : Statistique Canada, Tableau 36-10-0449-01, consultation le 4 mars 2024

## Commerce international du Canada par produit (T4 2023, variation trimestrielle en %)



Sources : Statistique Canada, Tableau 36-10-0019-01 et Tableau 36-10-0021-01. Balance des paiements, données désaisonnalisées. Consultation le 4 mars 2024

## LE COMMERCE CANADIEN TERMINE LE 4<sup>E</sup> TRIMESTRE SUR UNE NOTE POSITIVE AVEC UNE CROISSANCE DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS

Les exportations canadiennes de biens et de services ont augmenté de 1,7 % en valeur au 4<sup>e</sup> trimestre, ce qui représente une deuxième croissance trimestrielle consécutive. Les exportations de biens ont augmenté de 1,5 %, tandis que les exportations de services ont progressé de 2,4 %. Les produits énergétiques (+5,5 %) ont mené la hausse des exportations, qui ont été soutenues par des volumes plus élevés de pétrole brut. Dans l'ensemble, 6 des 11 catégories de biens ont progressé, les minerais métalliques et les minéraux non métalliques affichant la plus forte reprise (+9,6 %) après avoir connu la chute la plus importante au troisième trimestre. En ce qui concerne les services, 2 des 4 catégories ont progressé. Les exportations de services de voyage ont enregistré la plus forte croissance (4,6 %), marquant la onzième hausse trimestrielle consécutive pour cette catégorie.

Après avoir chuté au trimestre précédent, les importations de biens et de services ont affiché une légère hausse de 0,3 %. Les importations de biens ont augmenté de 0,2 %, tandis que les importations de services ont progressé de 1,0 %. Dans l'ensemble, il y a eu une augmentation dans 6 des 11 catégories d'importations de biens. Les hausses des importations de biens de consommation (+4,3 %) et de produits chimiques, plastiques et en caoutchouc (+7,4 %) ont été largement compensées par la baisse des importations de véhicules à moteur (-4,3 %). Du côté des services, l'augmentation a concerné 2 des 4 catégories. Après avoir chuté au trimestre précédent, les services de transport ont augmenté de 4,3 %. D'autre part, les importations de services de voyage ont diminué de 3,1 % au 4<sup>e</sup> trimestre. Les dépenses des Canadiens voyageant à l'étranger ayant diminué et celles des non-résidents visitant le Canada ayant augmenté, le Canada a terminé le 4<sup>e</sup> trimestre avec un excédent des services de voyage.

En rythme annuel, le total des échanges de biens et de services a augmenté de 2,5% en 2023, les importations (+3,3 %) progressant à un rythme plus rapide que les exportations (1,8 %).

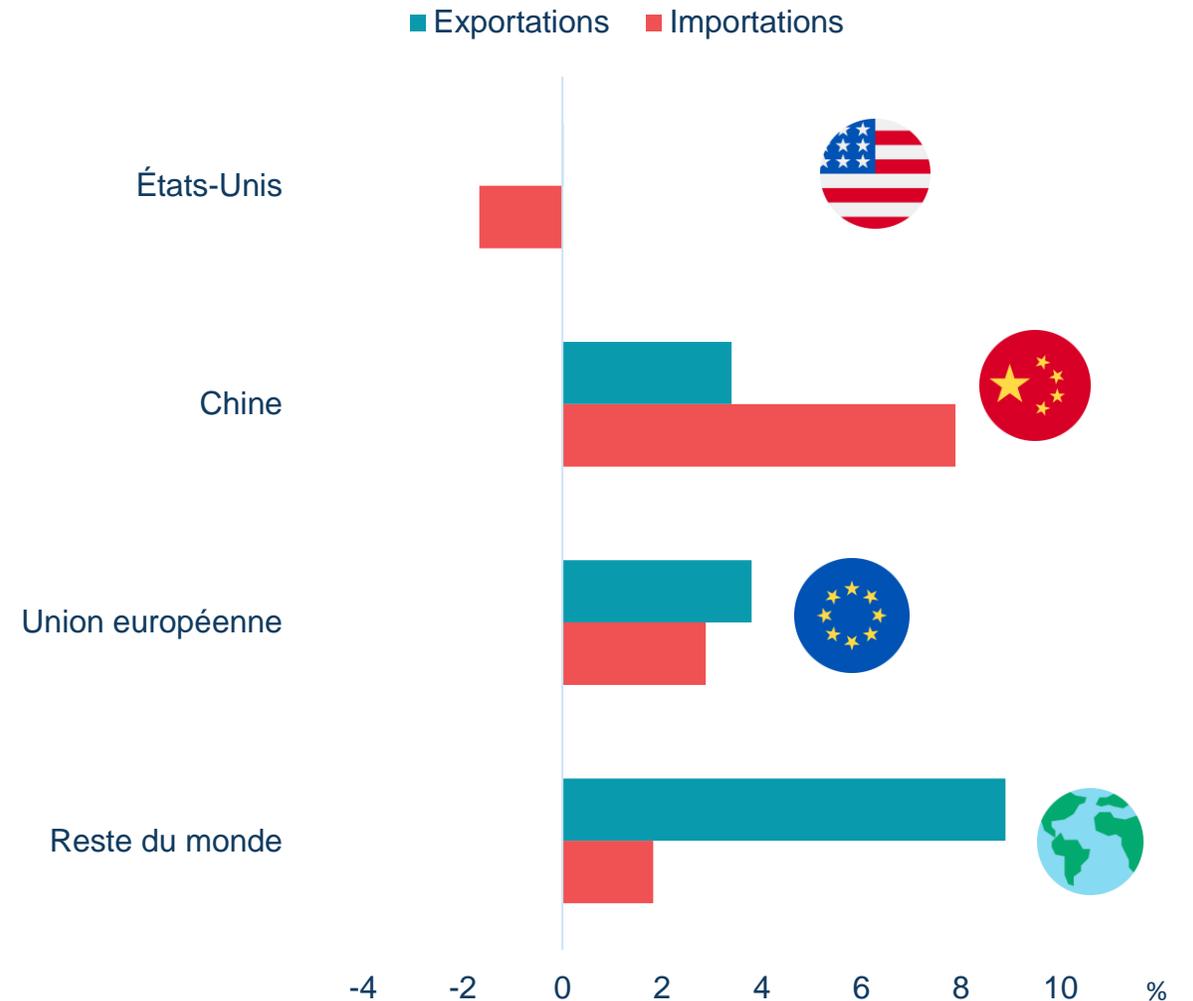
# LES PAYS AUTRES QUE LES ÉTATS-UNIS SONT À L'ORIGINE DE LA CROISSANCE DU COMMERCE DE MARCHANDISES AU 4<sup>E</sup> TRIMESTRE

Les exportations de biens vers les États-Unis ont stagné à 0,0 %, tandis que les importations en provenance des États-Unis ont baissé de 1,7 % au 4<sup>e</sup> trimestre. Les fluctuations dans le commerce automobile expliquent en partie ces chiffres. Au début du quatrième trimestre, les grèves des ouvriers américains du secteur automobile ont freiné les importations canadiennes de véhicules à moteur.

À l'inverse, vers la fin du trimestre, le Canada a exporté moins de voitures et de camionnettes en raison de l'abandon progressif de certains modèles. D'autre part, le commerce du Canada avec les pays non américains s'est accru au 4<sup>e</sup> trimestre. Les exportations canadiennes vers les pays de l'Union européenne ont connu une croissance modeste (+3,8 %), le Canada ayant exporté divers produits allant des minéraux aux pièces d'avion. Les exportations vers l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont connu des augmentations notables, tandis que les exportations vers la Belgique, la France et l'Allemagne ont diminué en rythme trimestriel. Par ailleurs, les importations canadiennes vers l'Union européenne ont également augmenté au 4<sup>e</sup> trimestre (+2,9 %).

Les exportations vers la Chine ont aussi progressé (+3,4 %) au 4<sup>e</sup> trimestre, mais ont été dépassées par la croissance des importations (+7,9 %), ce qui a creusé le déficit commercial du Canada avec la Chine à 7,3 milliards de dollars.

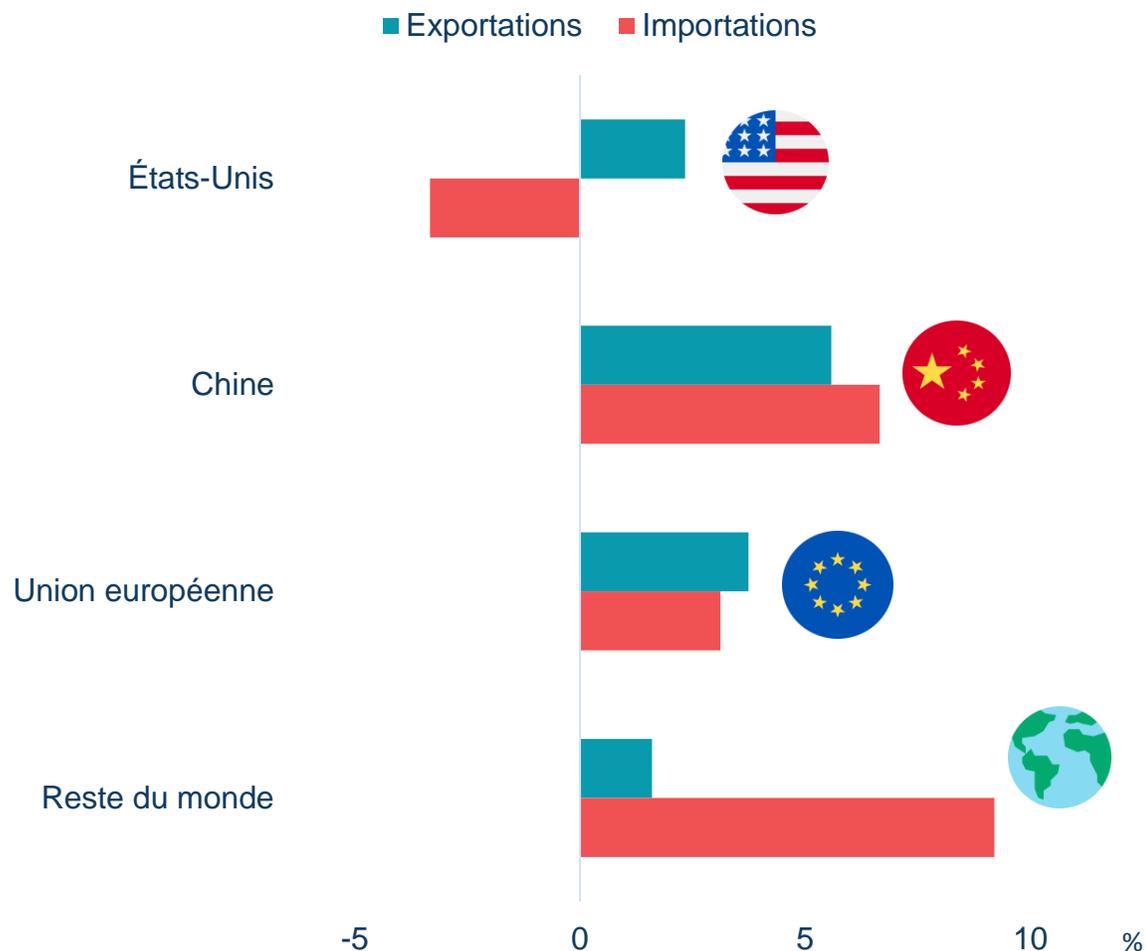
## Commerce de marchandises du Canada, par principal partenaire commercial (T4 2023, variation trimestrielle en %)



Sources : Statistique Canada, Tableau 36-10-0023-01. Balance des paiements, données désaisonnalisées. L'Union européenne n'inclut pas le Royaume-Uni.

## Commerce de services du Canada, par principal partenaire commercial

(T4 2023, variation trimestrielle en %)



Sources : Statistique Canada, Tableau 12-10-0157-01. Balance des paiements, données désaisonnalisées. L'Union européenne n'inclut pas le Royaume-Uni.

## LE DÉFICIT COMMERCIAL DU CANADA DANS LE SECTEUR DES SERVICES S'EST RÉDUIT AU 4<sup>E</sup> TRIMESTRE

Les exportations de services vers les États-Unis ont augmenté de 2,3 % au quatrième trimestre, marquant la septième hausse trimestrielle consécutive. Dans le même temps, les importations de services en provenance des États-Unis ont diminué de 3,3 %. En conséquence, le déficit commercial des services avec les États-Unis s'est contracté pour atteindre 2,5 milliards de dollars.

Les exportations et les importations de services vers les pays autres que les États-Unis ont augmenté au quatrième trimestre. Les exportations de services vers l'UE ont augmenté de 3,7 % en raison d'une hausse généralisée des exportations vers des pays importants tels que l'Italie (+20,7 %), l'Espagne (+27,8 %) et la Belgique (+4,3 %). Les importations en provenance de l'UE ont également progressé (+3,1 %).

Après avoir chuté au trimestre précédent, les exportations de services vers la Chine ont augmenté de 5,6 % au quatrième trimestre. Cependant, les importations canadiennes de services en provenance de Chine ont augmenté plus rapidement que les exportations, soit de 6,7 %.

La croissance du nombre de voyageurs canadiens à l'étranger (+7,4 %) a dépassé la croissance du nombre de non-résidents visitant le Canada (+4,6 %) au 4<sup>e</sup> trimestre. Bien que la grande majorité des visiteurs non-résidents au Canada soient des résidents américains, il y a eu une augmentation notable (+12,1 %) du nombre de voyageurs non américains au Canada.

La population d'étudiants étrangers au Canada a bondi de 29,4 % en 2023, avec une croissance importante provenant de l'Inde, du Nigéria et des Philippines. Cet afflux d'étudiants étrangers a stimulé les exportations de services du Canada vers le monde.

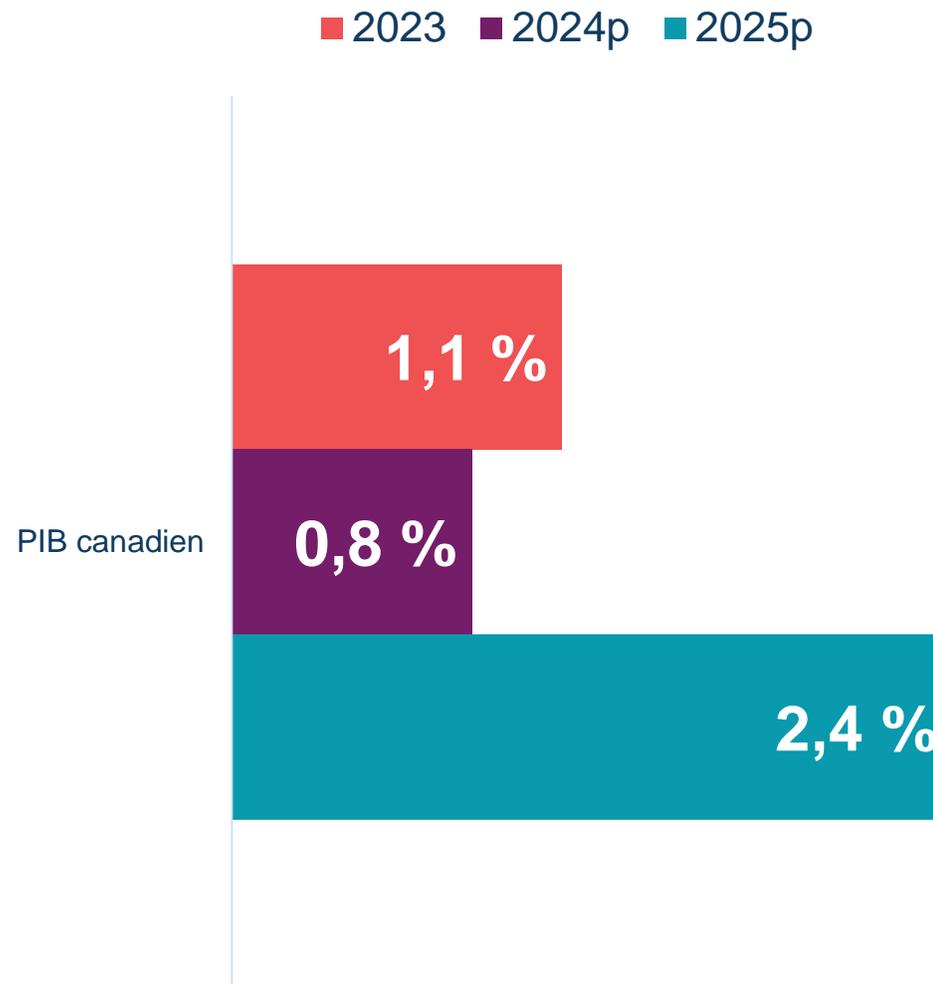
# LE PIB DU CANADA DEVRAIT RALENTIR EN 2024, AVEC UN POTENTIEL DE CROISSANCE PLUS ÉLEVÉ EN 2025

Selon le Rapport sur la politique monétaire de janvier 2024 de la Banque du Canada, l'économie canadienne pourrait décélérer en 2024 (croissance de 0,8 %) avant de reprendre de la vigueur en 2025 (2,4 %).

La Banque du Canada prévoit que l'inflation, qui s'établit déjà à 2,8 % en février, se rapprochera progressivement de l'objectif de 2 % au cours des prochaines années. Étant donné que les hausses de taux passées continuent de freiner la consommation et l'investissement et que la faiblesse de la demande étrangère pèse sur les exportations, la production dépasse la demande. L'offre excédentaire dans l'économie devrait augmenter jusqu'au premier semestre 2024, exerçant ainsi une pression à la baisse sur les prix. Bien que les salaires réels aient augmenté au Canada, cette tendance pourrait se modérer à mesure que le marché du travail se rapproche d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Compte tenu de ces facteurs, la Banque prévoit que l'inflation atteindra 2,2 % en 2025. Malgré ces notes d'optimisme, la persistance de l'inflation dans les logements reste un défi en raison des contraintes structurelles de l'offre, de la demande persistante liée à la croissance démographique et des coûts élevés des intérêts hypothécaires.

À court terme, la croissance économique est confrontée à des vents contraires en raison des taux d'intérêt élevés, de l'incertitude mondiale et de la faible demande étrangère pour les exportations canadiennes. Toutefois, à mesure que l'inflation s'atténue et que les effets des hausses de taux passées s'estompent, l'augmentation des dépenses de consommation et des investissements devrait propulser l'activité économique jusqu'en 2025.

## Prévisions de croissance du PIB canadien (variation annuelle en %)



p = prévu

Source : Banque du Canada, Rapport sur la politique monétaire, janvier 2024.

**Tableau 1 : Commerce canadien par secteur industriel**  
(en millions de dollars)

	Exportations			Importations		
	T4 – 2023	T/T %	A/A %	T4 – 2023	T/T %	A/A %
<b>Marchandises</b>	195 037	1,5	0,5	192 030	0,2	-0,8
<b>Produits des ressources</b>	113 539	2,3	-5,5	61 276	0,4	-7,9
Produits énergétiques	46 851	5,5	-5,0	10 392	-5,1	-23,9
<b>Produits hors ressources</b>	76 144	0,1	10,9	123 542	-0,1	2,9
Matériel et pièces industriels	12 893	0,6	5,4	22 366	1,7	1,1
Matériel et pièces électroniques	8 262	-0,8	3,1	20 855	-0,4	-2,2
Véhicules automobiles et pièces pour véhicules automobiles	25 644	-1,5	25,9	36 218	-4,3	14,3
Transport aérien et autres modes de transport	8 162	6,2	17,3	6 205	-5,2	1,1
marchandises de consommation	21 183	-0,1	0,4	37 898	4,3	-2,3
<b>Services</b>	51 862	2,4	11,3	53 626	1,0	7,8
Voyages	14 136	4,6	24,7	13 021	-3,1	14,4
Transport	4 881	-0,3	-2,3	8 661	4,3	-2,4
Services commerciaux	32 422	1,9	8,6	31 465	2,0	8,3
Services gouvernementaux	423	-0,9	-1,2	478	-0,2	6,7
<b>Total</b>	246 899	1,7	2,6	245 656	0,3	1,0

Remarque : « T/T % » est la variation par rapport au trimestre précédente; « A/A % » est la variation par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Sources : Statistique Canada, Tableau 36-10-0019-01 et Tableau 36-10-0021-01. Balance des paiements, données désaisonnalisées.

Tableau 2 : Commerce canadien des marchandises par partenaire commercial

	Exportations			Importations		
	T4 – 2023 (en millions de dollars)	T/T %	A/A %	T4 – 2023 (en millions de dollars)	T/T %	A/A %
États-Unis	151 120	0,0	3,6	119 590	-1,7	-2,2
Mexique	2 154	-13,0	-18,9	7 361	-1,0	19,2
Union européenne	8 572	3,8	-10,9	18 614	2,9	5,9
France	894	-17,0	-14,9	1 504	-2,2	0,9
Allemagne	1 712	-1,2	-10,3	5 034	-5,7	0,7
Royaume-Uni	4 066	11,4	0,1	2 476	-1,9	6,0
Région indo-pacifique	18 472	6,4	-9,3	27 350	6,4	-0,5
Chine	7 728	3,4	-14,8	15 051	7,9	-7,6
Japon	3 799	4,9	-13,2	4 287	6,5	44,0
Hong Kong RAS	1 171	-28,1	55,7	888	-5,6	-13,9
Corée du Sud	1 866	25,9	-1,4	3 404	19,1	27,6
Inde	1 490	33,3	-14	1 294	-6,7	-22,9
Australie	832	17,0	16,2	627	-2,6	-9,8
Indonésie	657	48,0	-26,4	389	-3,7	-19,1
Singapour	475	21,8	15	423	-12,6	0,0
Taïwan	454	-8,1	-12,9	987	-1,8	-21,5
Reste du monde	10 653	14,0	-7,2	16 639	1,6	-6,2
<b>Total</b>	<b>195 037</b>	<b>1,5</b>	<b>0,5</b>	<b>192 030</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,8</b>

Remarques : Le total pour la région indo-pacifique inclut uniquement les neuf marchés pour lesquels il existe des données. « T/T » est la variation par rapport au trimestre précédent et « A/A » est la variation par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Source : Statistique Canada, Tableau 36-10-0023-01. Balance des paiements, données non désaisonnalisées.

**Tableau 3 : Commerce canadien des services par partenaire commercial**

	Exportations			Importations		
	T4 – 2023 (en millions de dollars)	T/T %	A/A %	T4 – 2023 (en millions de dollars)	T/T %	A/A %
États-Unis	27 602	2,3	11,2	30 087	-3,3	-0,1
Mexique	814	4,9	43,3	1 394	19,9	35,6
Union européenne	5 829	3,7	17,1	7 017	3,1	16,9
France	1 591	1,8	28,7	1 135	7,3	22,0
Allemagne	1 113	3,3	18,3	998	-0,9	10,6
Royaume-Uni	2 340	2,7	9,9	2 835	13,9	12,4
Région indo-pacifique	7 373	3,5	5,4	5 698	2,7	6,3
Chine	1 855	5,6	11	914	6,7	-0,7
Japon	596	6,4	14,8	746	-16,2	13,7
Hong Kong RAS	679	1,3	-2,6	1 377	5,3	-5,4
Corée du Sud	413	-15,9	13,2	206	17,7	17,0
Inde	2 612	6,3	-1,3	949	2,8	26,0
Australie	706	2,5	22,1	393	8,9	19,1
Indonésie	58	-3,3	-9,4	51	13,3	27,5
Singapour	328	2,8	1,9	719	6,7	-1,1
Taiwan	126	2,4	-4,5	343	8,5	14,0
Reste du monde	7 904	0,2	10,9	6 595	10,9	39,7
<b>Total - tous les services</b>	<b>51 862</b>	<b>2,4</b>	<b>11,3</b>	<b>53 626</b>	<b>1,0</b>	<b>7,8</b>

Remarques : Le total pour la région indo-pacifique inclut uniquement les neuf marchés pour lesquels il existe des données. « T/T » est la variation par rapport au trimestre précédent et « A/A » est la variation par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Source : Statistique Canada, Tableau 12-10-0157-01. Balance des paiements, données non désaisonnalisées.